



Situation actuelle et évolution probable

À la mi-février 2025, on dénotait des conditions caractéristiques d'un épisode La Niña de faible intensité dans le Pacifique équatorial, avec des températures de surface légèrement inférieures à la moyenne dans l'est et le centre de la région. Cette tendance est observée depuis décembre 2024. Selon les dernières prévisions des centres mondiaux de production de prévisions saisonnières relevant de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), les températures de surface dans le Pacifique équatorial devraient se rapprocher de la moyenne. Ainsi, pour la période de mars à mai 2025, il est probable à 60 % que des conditions ENSO neutres réapparaissent et à 40 % que les conditions La Niña se maintiennent. D'après les prévisions pour la période de chevauchement suivante (avril-juin 2025), la probabilité que des conditions ENSO neutres s'installent atteint environ 70 % et celle de conditions La Niña diminue pour s'établir à environ 30 %. En revanche, la probabilité qu'El Niño apparaisse pendant la période de prévision (mars-juin 2025) est négligeable. Compte tenu de la «barrière de prévisibilité printanière» bien connue, les prévisions ENSO effectuées à cette période de l'année sont moins précises, raison pour laquelle il est particulièrement important de les interpréter avec prudence. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) suivront de près l'évolution de la situation au cours des prochains mois et actualiseront régulièrement leurs prévisions si cela s'avère nécessaire.

À la mi-février 2025, les conditions tant océaniques qu'atmosphériques continuaient de correspondre à un épisode La Niña de faible intensité. Elles se caractérisaient par des températures de surface légèrement inférieures à la moyenne dans une grande partie du centre et de l'est du Pacifique équatorial. Cette tendance est observée depuis décembre 2024. Des anomalies négatives de températures sous la surface persistaient à l'est de la ligne de changement de date internationale depuis mai 2024, ce qui témoignait d'un refroidissement important sous la surface. Cependant, de mai à novembre 2024, l'indice océanique El Niño (ONI) – une moyenne mobile sur trois mois des anomalies de températures de surface de la mer provenant du jeu de données ERSST.v5 dans la région Niño 3.4 (5° N-5° S, 120° W-170° W) – a correspondu à des conditions ENSO neutres dans le centre et l'est du Pacifique équatorial, ce qui a mis en évidence une stabilisation temporaire des conditions de surface. Ces derniers mois, sous l'effet du renforcement des alizés, ces anomalies négatives se sont propagées à la surface, ce qui s'est traduit par des valeurs de températures de surface caractéristiques de La Niña. Les conditions atmosphériques au-dessus de la région, en particulier les vents qui soufflent à la surface ou en altitude ainsi que la configuration des précipitations et de la nébulosité, ont continué de correspondre à des conditions La Niña. L'indice d'oscillation australe, défini par la différence de pression normalisée au niveau de la mer entre Tahiti et Darwin, n'a que vaguement correspondu à la fourchette des valeurs ENSO neutres. La nébulosité près de la zone équatoriale de la ligne

de changement de date était inférieure à la moyenne, avec une convection et des précipitations accrues au-dessus de l'Indonésie, ce qui concordait avec des conditions La Niña. Dans l'ensemble, les conditions océaniques et atmosphériques observées correspondaient à un épisode La Niña.

Les centres mondiaux de production de prévisions saisonnières, qui intègrent des données d'observation récentes dans leurs systèmes dynamiques de prévision saisonnière, communiquent régulièrement des prévisions climatiques à l'échelle planétaire pour les mois à venir. Selon leurs dernières prévisions et évaluations d'experts pour le centre et l'est du Pacifique équatorial de mars à mai 2025, il est probable à environ 60 % que des conditions ENSO neutres réapparaissent et à environ 40 % que les conditions La Niña se maintiennent. En ce qui concerne le deuxième trimestre de 2025 (avril-juin 2025), la probabilité que des conditions ENSO neutres s'installent augmente et passe à 70 % environ et celle de conditions La Niña baisse pour s'établir à environ 30 %. En revanche, on peut exclure toute probabilité qu'El Niño apparaisse pendant les quatre prochains mois, soit au moins jusqu'en juin 2025. Par ailleurs, il est à souligner que l'incertitude des prévisions à longue échéance est actuellement plus élevée que la normale. Cette tendance, appelée «barrière de prévisibilité printanière» de l'hémisphère Nord, traduit la capacité quelque peu réduite de prévoir les transitions de phase ENSO à cette époque de l'année.

Il convient de souligner que les phénomènes El Niño et La Niña ne sont pas les seuls facteurs qui déterminent les régimes climatiques à l'échelle régionale et mondiale. En outre, il n'y a pas nécessairement de corrélation directe entre l'intensité d'un épisode ENSO et l'ampleur de ses incidences. Sur le plan régional, les prévisions saisonnières doivent tenir compte des effets respectifs du phénomène ENSO et d'autres phénomènes influant sur le climat à l'échelle locale. Des informations exploitables à l'échelle régionale et locale peuvent être tirées des prévisions saisonnières du climat de portée régionale ou nationale, comme celles qui émanent des centres climatologiques régionaux de l'OMM, des forums régionaux sur l'évolution probable du climat et des SMHN.

En résumé

- Le Pacifique tropical connaît des conditions caractéristiques d'un épisode La Niña de faible intensité depuis décembre 2024, mois où les valeurs des anomalies de températures de surface ont franchi le seuil de manifestation du phénomène La Niña. Ces conditions continuaient d'être observées en février 2025.
- Selon les prévisions des modèles associées à des évaluations d'experts, il faut s'attendre à un retour à des conditions ENSO neutres (probabilité de 60 % pour la période de mars à mai 2025 et de 70 % pour la période d'avril à juin 2025), plutôt qu'à un maintien des conditions La Niña (probabilité de 40 % puis de 30 % pour ces deux périodes).
- La probabilité qu'El Niño se développe est négligeable pendant le premier semestre de 2025.

L'évolution du phénomène ENSO continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive de la part des Membres et des partenaires de l'OMM. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des implications des variations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les SMHN.

Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse:

<https://wmo.int/fr/propos-de-lomm/membres-de-lomm>

Pour consulter le dernier bulletin saisonnier sur le climat émanant des centres mondiaux de production de prévisions à longue échéance relevant de l'OMM, veuillez cliquer sur le lien:

<https://www.wmolc.org/gscuBoard/list>

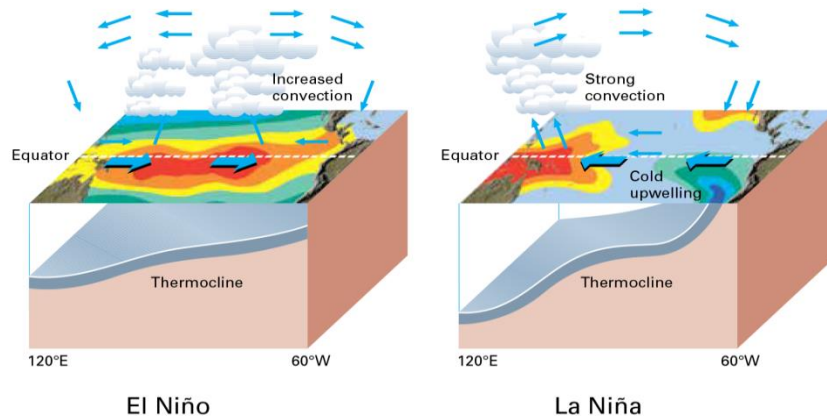
Il est possible de consulter tous les bulletins Info-Niño/Niña diffusés jusqu'à présent, y compris celui-ci, à l'adresse:

<https://community.wmo.int/activity-areas/climate/wmo-el-ninola-nina-updates>

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) relevant de la Columbia Climate School à l'Institut Goddard d'études spatiales (GISS) de l'Administration américaine pour l'aéronautique et l'espace (NASA) (États-Unis d'Amérique), le présent communiqué a été établi avec le concours d'experts du monde entier rattachés, entre autres, aux organismes ci-après: Service météorologique australien (BOM), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise (CMA), Centre de prévision du climat (CPC) et Services climatologiques des applications ENSO pour le Pacifique (PEAC) relevant de l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère (NOAA), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), Météo-France, Service météorologique indien (IMD), Institut indien de météorologie tropicale (IITM), Bureau international du projet sur les moussons (IMPO), Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique du Royaume-Uni (Met Office), Service météorologique de Singapour (MSS) et centres mondiaux de production de prévisions à longue échéance (GPC-LRF), dont le Centre principal pour les prévisions d'ensemble multimodèle à longue échéance (LC-LRFMME).

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña



Régimes caractéristiques de circulation pendant les épisodes El Niño et La Niña
(Source: OMM, 2003: *Climate: Into the 21st Century*)

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale au centre et à l'est du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution de la situation dans le Pacifique. Ainsi, des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée dans le Pacifique tropical. Des modèles de prévision statistique peuvent également mettre en évidence certains signes précurseurs de cette évolution. L'analyse de la situation actuelle par des spécialistes apporte en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne les incidences de l'évolution des conditions qui prédominent sous la surface océanique. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique. Les données météorologiques et océanographiques qui permettent de surveiller et de prévoir les anomalies El Niño et La Niña sont recueillies à l'aide de systèmes d'observation nationaux et internationaux. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

Info-Niño/Niña

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI.

On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante: <https://public.wmo.int/en/our-mandate/climate/el-niño-la-niña-update>